

LES « SAMSON GAIGNOLHET »¹, ORFÈVRES DE MIREPOIX

Claude Aliquot

Au début du mois de janvier 2004, le docteur Jean Serée de Roch, amateur éclairé d'orfèvrerie languedocienne informait le conservateur des Antiquités et Objets d'Art de l'Ariège, qu'il avait repéré dans « La Gazette Drouot », la tenue d'une vente aux enchères, le 25 janvier courant, chez Maître Jean Emmanuel Prunier, commissaire-priseur à Louviers, vente dans laquelle figurait la présence d'un calice daté de 1626, en provenance de Mirepoix.

1 alias selon les actes : GANHOLET, GANOILHET, GAIGNOLET, GAIGNOLHET.

La consultation sur Internet faisait apparaître un magnifique calice en argent, au pied sextilobe à redents souligné par une frise végétale sur la tranche. Le dessus, gravé d'une croix, se transforme en une pyramide tronquée à six pans surmontée d'une couronne perlée. Le fût à pans coupés s'agrémente d'un noeud à boutons orné de losanges sur fond de feuillage. La coupe dorée s'orne de pétales à la base et s'évase au bord supérieur.



Sur le pied est gravé en grosses lettres quelque peu archaïques :
« MA DONNE AU PURGATOIRE DE MIREPOIX 1626 »
et en caractères plus petits : « M... G... DUFAU P... M... »



Une seule insculpation figure sur cette œuvre : S G enserré dans des rinceaux. Il ne peut s'agir que d'un poinçon de maître, l'absence de marque de ville et de jurande ne permet donc pas d'indiquer l'origine et la date de réalisation de ce calice de 22 centimètres de haut et d'un diamètre à la base de 16,5 centimètres pour un poids de 405 grammes.



Le temps était compté pour une éventuelle acquisition, cette pièce d'un orfèvre mirapicien étant, à ce jour, la seule connue au monde ! Allait-elle partir à l'étranger comme nombre d'œuvres d'art ? La municipalité de Mirepoix n'avait pas les moyens d'enchérir pour la somme de 6 000 euros qui était demandée, quant à la direction régionale des affaires culturelles « Midi-Pyrénées » et le conseil général de l'Ariège, ils ne manifestaient aucun intérêt pour cette offre. Le conservateur des Antiquités et Objets d'Art du département se tournait alors vers le musée Paul Dupuy de Toulouse. Son conservateur, monsieur Jean Penent, aussitôt séduit par cette opportunité faisait jouer le droit de préemption. Lors de la vente, l'absence de surenchère permettait à la ville de Toulouse d'acquérir cette œuvre, unique témoin des créations de cet orfèvre.

Mais revenons à Samson Gaignolhet. Il est l'un des rares maîtres orfèvres ayant exercé à Mirepoix mentionné dans l'ouvrage de Jean Thuile², avec pour seules indications sa présence en deux occasions : la première comme témoin dans des actes notariés passés à Toulouse, l'un du 16 octobre 1592, chez le notaire royal François Bessié (alias Bessier) à la suite duquel il signe Samson³, la seconde le 17 décembre de la même année chez maître Antoine Bouzeran (qui signe Debouzeran)⁴, actes sur lesquels il appose son sigle d'orfèvre :



Il signale également que le 12 février 1658 il est parrain lors du baptême de Marguerite de Bertrand, fille de Pierre Bertrand, maître orfèvre et de Raimonde de Fornier de Castelnaudary :

« Le 12 febrrier 1658 a esté baptisée Marguerite de Bertrand filhe de Pierre Bertrand mestre orphevre de la present ville et de damelle raimonde de fornier, mariés a est parrin le Sr Sanson Ganoilhet orphevre de mirepoix marrine Margueritte Viguierre Anthoine Fournier fait par moy ⁵ ».

Des recherches en archives s'imposaient. Les archives départementales de l'Ariège possèdent copie des registres paroissiaux de l'ancienne cathédrale Saint-Maurice de Mirepoix couvrant la période 1597/1675 pour les baptêmes⁶ et 1639/1758 pour les mariages et les sépultures⁷. Malheureusement la lecture de ces actes sur microfilms est quasiment impossible, l'encre du verso des feuillets apparaissant sur le recto. Les recherches ont donc été infructueuses. Heureusement, madame Janine Pibouleau, généalogiste amateur, m'a communiqué quelques indications, notamment l'existence des originaux de ces registres paroissiaux aux archives municipales de Mirepoix.

Bien que lacunaires, (les registres de baptême ne commençant qu'en 1597 et manquant de 1618 à 1640) et ceux de décès qu'après 1620, la consultation de celles-ci nous ont permis d'envisager les origines de cet orfèvre mirapicien.

La première mention de l'existence sur ces registres d'un orfèvre appelé Samson Gaignolhet (et non pas Gaignoles) figure sur les registres de baptême de la cathédrale Saint-Maurice de Mirepoix, en qualité de parrain de Samson Germa, du 19 juillet 1597 :

2 Thuile Jean - *L'orfèvrerie du Languedoc du XII^e au XVIII^e siècle - Généralité de Toulouse* – Montpellier, 1968, p. 461. Thuile Jean - *L'orfèvrerie du Languedoc du XII^e au XVIII^e siècle - Généralité de Montpellier et de Toulouse - Répertoire des orfèvres*, Paris, 1966, Tome II, p. 190 et 191.

3 AD Haute-Garonne, 3 E 932.

4 AD Haute-Garonne, 3 E 1609.

5 AM Castelnaudary, GG 30 - B. 1658.

6 AD Ariège, 5 Mi 662.

7 AD Ariège, 5 Mi 666.

« Le dixneufiesme même (mois) a esté baptisé Sanson Germa fils de mtre Anthoine tailleur et de Anne de..... mariés, parrins Samson Gagnolhet orphevre et ...⁸ ».

Nous le retrouvons au baptême de son fils, également prénommé Samson, le 2 avril 1599.

Il est mentionné marié avec Françoise Fenesse :

« Le 2 meme a esté baptisé Sanson Gagnollet fils de Sanson orphevre et de Françoise Genesse mariés, parrin Mr Sanson Nyort chanoine marrine Mt Pierre Blanfaud greffier »⁹.

Mais nous ignorons la date de son mariage et le nombre d'enfants qu'il a pu avoir avec Françoise. Nous perdons sa trace dans les actes suivants, devant être décédée à la suite de cet enfantement ou peu de temps après.

En effet, nous apprenons qu'un orfèvre nommé Samson Gaignolhet, marié avec Bertrande Sicre a eu cinq enfants. Il ne peut s'agir que de notre personnage, mais nous ignorons la date de son remariage. Nous avons ainsi relevé la naissance de :

- Françoise, née le 2 juillet 1605,
- parrain François Vergne, notaire, marraine Françoise Lafabrègue¹⁰ ;
- Jean, né le 1^{er} avril 1607,
- parrain Jean Gaignolhet, marraine Françoise Allard¹¹ ;
- Germaine, née le 14 avril 1609,
- parrain François Senfer, marraine Germaine Gaignolhet¹² ;
- Jeanne, née le 29 août 1611,
- parrain Amalric Gaignolhet, marraine Jeanne Allard¹³ ;
- Jean, né le 10 avril 1616,
- parrain Jacques Gaignolhet, marraine Paule Sicre¹⁴.

Les registres nous apprennent qu'il est décédé à Mirepoix le 13 mai 1623.
« *Le tréze Samson Gaignolhet orphevre* »¹⁵.

Peut-il être l'auteur du calice daté de 1626 ou s'agit-il de son fils, prénommé également Samson, né comme nous l'avons vu, en 1599 ? Nous penchons pour cette seconde hypothèse. En effet, ce second Samson Gaignolhet est qualifié d'orfèvre dans une certification de proclamation de ban en vue de son mariage, avec Guilhamine Salvade du 22 octobre 1633 :

8 AM Mirepoix - Saint-Maurice, B.1597/1658 - B. 1597 - p. 1 - n° 5.

9 AM Mirepoix - Saint-Maurice - B.1597/1658 - B. 1599 - p. 11 - n° 103.

10 AM Mirepoix - Saint-Maurice - B. 1597/1658 - B. 1605 - p. 52 verso.

11 AM Mirepoix - Saint-Maurice - B. 1597/1658 - B. 1607.

12 AM Mirepoix - Saint-Maurice - B. 1597/1658 - B. 1609 - p. 75 verso.

13 AM Mirepoix - Saint-Maurice - B. 1597/1658 - B. 1611 - p. 81 verso.

14 AM Mirepoix - Saint-Maurice - B. 1597/1658 - B. 1616.

15 AM Mirepoix - Saint-Maurice - non daté - D. 1623 - p. 5.

« Le 22 octobre 1633 a donne certifica a Samson Ganholet de la paroisse dan mirepoix pour san aller marier à la Roque avec Guilhamine Salvade. Com faisant faire la proclamation dy ban »¹⁶.

Nous ignorons le nombre d'enfants qu'eurent les époux (les registres de baptême de 1618 à 1640 ayant disparu). Nous avons toutefois relevé la naissance de :

- Martin, en 1639, décédé le 24 mars 1644, âgé de cinq ans :

« L'an 1644 et le 24 de mars a esté enseveli martin Gaignolet fils de Samson mr orfebre et de Guilhamine Salbade sa femme estant age de cinq azns de ce jay signé...¹⁷ » ;

- Magdaleine, née le 3 mai 1644 et baptisée le 18 décembre 1646 :

« Le 18 décembre 1646 magdaleine Gaignolet fille de Samson et de Guilhamine Salbade mariés... les autres cérémonies ayant ete prealablement observées etant le dt magdaleine née le troisieme jiu de may de l'an 1644 et baptisée... et suivant le rapport de la femme sage ayant pour parrain M^r Jean Salba habitant de Serignac en Gascogne et Bertrande Sicre en foy de ce...¹⁸ ».

Nous le retrouvons, qualifié d'orfèvre, comme parrain lors du baptême de

- Jean Samson Rouger, le 29 avril 1657, fils de Maître Jean Rouger - notaire et de Paule Gaignolhet à Mirepoix :

« Le vingt neuvieme avril mil six cent cinq. Sept a esté baptisé Jean Samson Rougerfils de Mr Jean Rouger notaire et de Paule Gaignollet mariés parrine Samson Ganholet orphebre – marrine damele Anne Descarla femme de mre Loujis Labalme selon toutes les cérémonie¹⁹ ».

- Marguerite de Bertrand, le 12 février 1658, fille de Pierre - maître orfèvre et de Raimonde de Fornier à Castelnaudary²⁰.

Il aurait été reçu maître orfèvre vers l'âge de 24/26 ans, ce qui semble possible comparé à l'acquisition de la maîtrise, à la même époque, par d'autres fils de maîtres orfèvres, sans doute à Toulouse et aurait succédé à son père dans l'atelier de Mirepoix.

Le fait que sur ce calice ne figurent pas les poinçons de ville et de jurande peut s'expliquer par la distance qui sépare les deux localités de Toulouse et de Mirepoix. Dans ce cas, le maître orfèvre est soumis au régime de « l'abonnement », c'est-à-dire qu'il règle une redevance forfaitaire pour l'année. Cette pratique n'est pas exceptionnelle, nous l'avons retrouvée pour l'activité d'orfèvre du saint-gironnais au XVII^e siècle.

16 AM Mirepoix - Saint-Maurice -BMD1625 /1639 - M. 1633.

17 AM Mirepoix - Saint-Maurice, D 1644 (dans B.1597/1658).

18 AM Mirepoix - Saint-Maurice, B. 1597/1658 - B. 1646.

19 AM Mirepoix - Saint-Maurice -, B. 1597/1658 - B. 1657.

20 AM Castelnaudary, GG30 – B.1658

Quant à l'identité du donateur du calice, Dufau, les rares éléments recueillis ne nous ont pas permis de l'identifier. L'acte de naissance d'un Jean François Dufaut, le 3 mai 1674, a toutefois attiré notre attention. Il est en effet le fils de maître François Dufau, orfèvre et de Françoise Manense :

« Ce 3em may 1674 a este baptise jean francois dufaut fils de mr françois dufaut orphevre et de françoise manense maries, parin mr jean francois dotel apothicaire marine jeanne defaye en joy de ce me...²¹ ».

Il serait curieux que ce François Dufau, orfèvre, recensé comme compagnon orfèvre à Toulouse, originaire de Beaucaire, qui travaille pour Raymond Masse en 1609²² soit apparenté avec le donateur du calice, voire être son fils, compte tenu de la concordance des dates ?

21 AM Mirepoix - Saint-Maurice, BMD 1663/1675 - B. 1674

22 Thuile Jean - *L'orfèvrerie du Languedoc du XII^e au XVIII^e siècle - Généralité de Montpellier et de Toulouse - Répertoire des orfèvres*, Paris, 1966, Tome II, p. 124.

